

***Ai Weiwei. C'est toujours les autres***  
**22 septembre 2017 – 28 janvier 2018**  
**Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne**

Dès septembre au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, l'artiste chinois Ai Weiwei expose plus de 30 œuvres souvent monumentales – et investit l'entier du Palais de Rumine.

**Travaux récents et interventions monumentales: Ai Weiwei, parmi les artistes les plus importants et influents de ces dix dernières années, revient en Suisse. Après sa toute première exposition individuelle en Europe, en 2004 à la Kunsthalle de Berne, l'artiste chinois répond une fois encore à l'invitation de Bernard Fibicher, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (mcb-a). Pour cette exposition – la dernière du mcb-a en ses murs actuels avant son ouverture sur le site de PLATEFORME 10 – Ai Weiwei invite à une grande fête, où ses créations excèdent les salles d'exposition du seul mcb-a pour investir l'espace public du Palais de Rumine ainsi que les musées d'archéologie et d'histoire, de zoologie, de géologie et de la monnaie.**

Du 22 septembre 2017 au 28 janvier 2018, l'exposition *Ai Weiwei. C'est toujours les autres* réunit plus de 30 œuvres, produites entre 1995 et aujourd'hui, dans les salles majestueuses du Musée cantonal des Beaux-Arts, mais aussi dans chacun des autres musées du Palais de Rumine. Le Musée de zoologie sera ainsi habité par un dragon de cinquante mètres de long, en suspension au-dessus des visiteurs. Monumentale par sa taille, subtile dans sa conception en soie et bambou, cette installation n'a été présentée qu'une seule fois, dans le New Industries Building, entrepôt désaffecté dans lequel travaillaient des prisonniers d'Alcatraz, en Californie. Le dragon est le symbole traditionnel de l'autorité impériale, mais devient, dans son appropriation par Ai Weiwei, un signe de liberté individuelle. Les différents éléments qui composent l'animal – des cerfs-volants – sont porteurs de citations d'activistes politiques emprisonnés ou forcés à l'exil, dont Nelson Mandela, Edward Snowden ou... Ai Weiwei.

Parmi les œuvres les plus spectaculaires de l'exposition : *Sunflower Seeds*, vaste champ de graines de tournesol en porcelaine peintes à la main. Ai Weiwei en a fait produire 100 millions, ou 150 tonnes, par 1600 ouvriers et ouvrières dans les manufactures de Jingdezhen: 10 tonnes seront étalées dans la plus grande salle du mcb-a. Les graines de tournesol, grignotage favori des Chinois durant la Révolution culturelle, avaient une valeur symbolique évidente pour tous: les citoyens de la République populaire de Chine tournaient tous leur tête, comme des tournesols, vers leur soleil, Mao Zedong. La portée ironique de cette installation réside dans son procédé de fabrication, aux antipodes de la production de masse «made in China» : chaque grain de tournesol est peint à la main. Chaque grain est unique et le commentaire politique est sans équivoque.

Des œuvres en porcelaine, bois, aluminium, marbre, jade, verre, bambou et soie ainsi que des papiers peints, des photographies, des vidéos et un film témoigneront de la richesse de l'œuvre d'Ai Weiwei et de sa connaissance profonde de la tradition culturelle de son pays. Mais l'artiste détourne ces motifs, modes de fabrication et matériaux traditionnels de manière ludique ou iconoclaste (on y décèle un esprit proche de celui de Marcel Duchamp) pour formuler une critique – tantôt cachée tantôt manifeste – du système politique chinois. Les œuvres plus récentes constituent autant de commentaires portant sur la complexité problématique, et globale, des relations internationales (dépendances économiques, flux des réfugiés, etc.). L'exposition du Musée cantonal de Beaux-Arts

de Lausanne salue un artiste complet : plasticien remarquable, esprit encyclopédique, communicateur exceptionnel et homme engagé dans les grandes questions de ce monde. Ai Weiwei pourrait bien être le premier artiste véritablement «global».

Ai Weiwei :

Fils du célèbre écrivain Ai Qing, Ai Weiwei est né en 1957 à Pékin. Il a émigré en 1983 aux Etats-Unis où il a découvert le ready-made de Marcel Duchamp et le pop art d'Andy Warhol. À son retour en 1993, il s'est mis à développer son œuvre tout en s'engageant en faveur de ses collègues artistes chinois, par des activités curatoriales (exposition *Fuck Off*, 2000, Shanghai) et de publication dans le secret relatif des réseaux underground. Emprisonné en raison de ses critiques de la politique chinoise (notamment de l'occultation de la catastrophe humanitaire suite au tremblement de terre au Sichuan en 2008), puis relâché suite à des protestations venues du monde entier, l'artiste vit aujourd'hui à Berlin. Dans son travail sculptural, il réactive et détourne les traditions artisanales chinoises tout en parodiant le pop art ou la sculpture minimale américaine. Avec les moyens de la photographie et du film, il enregistre les transformations des cités et les mouvements de population. Prolifique et engagé, utilisateur virtuose des réseaux sociaux, Ai Weiwei mêle habilement art, vie privée et engagement politique.

Tous les détails concernant le nouveau mcb-a et PLATEFORME 10 : [plateforme10.ch](http://plateforme10.ch)

Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne  
Palais de Rumine, place de la Riponne 6  
CH-1014 Lausanne  
Tél.: +41 (0)21 316 34 45  
[info.beaux-arts@vd.ch](mailto:info.beaux-arts@vd.ch)  
[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)

Entrée libre

Horaires

Ma - me - ve : 11h – 18h

Je : 11h – 20h

Sa - di : 11h – 17h

Lundi : fermé

24, 31 déc.: 11h – 17h

25 déc., 1-2 janv.: fermé

Renseignements complémentaires et visuels :

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX